

# Grâce et Exigence de la foi.

## Introduction

L'apôtre Paul a clairement enseigné, écrit et rappelé aux églises **le rôle, la nécessité et le bénéfice** de la grâce de Dieu dans la vie du croyant. Et il ne l'a jamais confondue avec une grâce qui ne coûte rien. Or bien souvent on se dit que, selon la nature même de la grâce, que la facture est d'avance et définitivement réglée, et que tout vient gratuitement.

Selon cette logique, puisque la grâce fait tout toute seule, "toutes nos œuvres sont vaines." Le monde étant justifié par grâce ; il faut donc (en raison du rôle sérieux de cette grâce et pour ne pas embrouiller cette irremplaçable grâce !) que le chrétien vienne et demeure « tel qu'il est » !

Le chrétien n'aurait aucun effort à faire, car cela pourrait être interprété comme des œuvres pour mériter le salut. L'obéissance aux commandements de Jésus se résume donc à mettre son espoir dans la grâce !

Lorsque nous parlons de la grâce et nous voulons vivre selon la grâce, naturellement et très vite nous sommes confrontés à la difficulté de trouver le bon équilibre, et nous oscillons entre les « **trop** » !

- Soit nous mettons **trop l'accent sur la grâce** avec une **tendance laxiste** qui minimise les exigences de la foi et de l'obéissance.
- Soit nous mettons **trop l'accent sur les exigences de la foi** et nous adoptons dans une attitude légaliste.

Il se produit alors **une tension entre GRACE et EXIGENCE**, alors que les deux ne devraient jamais être opposés. Nous avons beaucoup de difficultés à vivre les deux : grâce et exigence de la foi, tant dans notre vie de foi personnelle que dans l'Eglise.

**Ce matin nous allons réfléchir sur les enjeux de la GRACE et les enjeux de l'EXIGENCE de la foi dans notre marche de foi.**

Lisons Mathieu 13, 43-51 Le trésor caché

*Ph 3:7-11; Hé 11:24-26*

**44 Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.**

**45 Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. 46 Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.**

A priori, la parabole nous parle du royaume des cieux, pas directement de la grâce ou des exigences de la foi ! L'homme en question a vendu tout ce qu'il avait avant de pouvoir saisir entrer en possession du trésor caché.

## Le royaume des cieux est la vie que Dieu donne par grâce.

→ On peut affirmer tout simplement, sans trop se tromper, que c'est le gouvernement céleste, le gouvernement de Dieu, le gouvernement de la souveraineté spirituelle de Dieu dans le cœur des hommes.

Concrètement pour nous, c'est **une manière de vivre conformément aux lois** fixées par le Seigneur. Il est juste de dire que ceux qui sont *entrés dans le royaume des cieux*, ils ont accepté que Dieu devienne le souverain de leur vie.

Et, on reconnaît, du moins on devrait reconnaître, un « vrai chrétien » par son désir, sa volonté et sa détermination à obéir aux commandements du Roi.

→ Le royaume des cieux **se réalise là où Jésus est présent**, c'est la raison pour laquelle Paul utilise plutôt l'expression « **être EN Christ** ».

Les deux expressions, *faire partie du royaume des cieux* ou *être en Christ*, traduisent la même réalité : **la vie éternelle que Dieu donne** et qui est accessible, comme ce trésor, uniquement en Christ.

Le don de la vie éternelle est plus qu'une notion temporelle, une durée de temps, c'est aussi, et surtout une qualité de vie, un style de vie et une manière d'être que nous ne pouvons pas façonner de nous-mêmes.

1 Jean 5,11-12 *Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. 12 Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.*

La vie de Dieu réside en nous, et c'est pourquoi nous vivons/nous avons le caractère/les attributs de Christ : sa joie, sa paix, sa sainteté, son amour, sa puissance. Nous ne pouvons les produire par nous-mêmes.

## La nécessité de s'appropriier le don

→ **Le trésor dans cette parabole est un don.** L'homme qui l'a découvert, ne s'est pas satisfait de reconnaître rationnellement, ou par un quelconque calcul, la valeur du trésor ou de la valeur de la perle. Il a vite saisi que cela allait changer le cours de sa vie. Du coup, il a tout mis en œuvre pour s'appropriier le champ ou la perle.

Il s'est engagé dans une voie sans retour.

Si, en vendant tout ce qu'il possède, il n'obtenait pas le champ ou la perle, sa vie serait foutue. Du moins, il devrait tout recommencer à zéro.

En revanche, ce trésor, s'il arrivait à l'obtenir, allait changer complètement le cours du reste de sa vie.

Il n'aurait pas pu juste acheter *le trésor*, sa valeur est inestimable. Il ne peut donc être ni acheté ni mérité.

**Le trésor caché est un don.**

**La vie éternelle en Christ est un don gratuit de Dieu.**

Cette parabole, **enseigne l'importance/la nécessité de se l'approprier personnellement par un engagement PERSONNEL, DÉTERMINÉ ET ENTIER.**

## Expliquons ?

La Grâce c'est la manifestation de l'amour de Dieu pour tous. Tout le message du Nouveau Testament parle de la Grâce révélée pleinement en Jésus-Christ dont le sacrifice a satisfait entièrement l'exigence de la sainteté de Dieu.

**Dieu agit en harmonie parfaite en grâce et en justice.**

Et « *si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création* » (2 Cor. 5,17). Si nous sommes en Christ, nous avons la vie éternelle, nous n'avons plus à craindre le jugement. Nous sommes passés de la mort à la vie, et Christ vit en nous.

Rien nous séparer de son amour ; nous sommes enfants de Dieu.

Relisons ces versets de Paul aux Corinthiens :

2 Corinthiens 5,17-19 « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; »*

Paul décrit le don de la grâce comme quelque chose qui va au-delà du seul bénéfice reçu et accepté par une personne. **Le grâce nous responsabilise**, nous ne l'avons pas obtenue que pour nous-mêmes, mais par elle **nous sommes engagés** dans ce « *ministère de la réconciliation* », nous sommes « *les dépositaires (surveillants/garants) du message de la réconciliation* », et nous sommes « *ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu encourageait par nous* ».

Pour Paul, avoir foi en Christ et être dépendant de la grâce offerte est **surtout un engagement qui nous transforme**, qui change le cours de notre vie, il ne peut en être autrement.

**« Suivre Jésus est une marche heureuse de transformation. »**

**Etre disciple de Christ**, être chrétien ne peut en aucun cas nous laisser inchangés et immobiles dans notre foi. Nous ne pouvons pas, ou plus, nous contenter de courir après quelques émotions « spirituelles », de temps à autre, *souvent très intenses et trop souvent passagères*.

La vie/la marche chrétienne ce n'est pas la course après *des expériences excitantes, des moments sympas*, on n'est plus « *à la poursuite du bonheur* » (titre d'un film, beau par ailleurs !).

Remarque : ces choses ne sont pas incompatibles/contraires avec la marche chrétienne, mais elles ne résument pas notre vie de foi.

Quand Paul qualifie les chrétiens « *d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous* » cela nous engage envers ceux qui ne connaissent pas encore Dieu, et aussi envers nos frères et nos sœurs.

**Uniquement transformée par Dieu nous réalisons pleinement la grâce et pleinement les exigences de la foi dans nos vies et dans l'Église.**

## Quand l'Évangile est présenté de manière lacunaire.

J'ai lu récemment un article d'une revue chrétienne à laquelle je suis abonné, qui parlait de « **La route des Romains** ». L'auteur disait que c'est un *modèle évangélique* basé sur quelques **versets de l'épître aux Romains**, souvent utilisé pour présenter le chemin/le message du salut. (Tracts, internet, écoles du dimanche). Ces versets donnent un déroulement logique ; facilement compréhensible de la théologie du salut, de la Bonne Nouvelle, de l'Évangile. Et ce modèle est imagé comme étant **une route faite de pavés**, dont chacun mène au salut.

Le voici :

→ On explique en premier **la réalité du péché**

Rom 3,23 « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ;* »

→ Mais **la vie éternelle** est rendue possible en Jésus

Rom 6,23 « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* »

→ Ensuite, vient **la justification** qui nous permet d'entrer dans la vie éternelle

Rom 5,9 « *A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.* »

→ Et la justification doit découler de **la foi**

Rom 10,9 « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* »

→ La justification est aussi **notre assurance**.

Rom 8,1 « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* »

Tous ces pavés/ces versets sont évidemment incontournables pour exposer clairement à une personne le chemin vers la vie éternelle. Évidemment, ces versets sont justes et dignes de foi.

« Mais », et c'était le sujet de l'article, cette présentation est très incomplète et réductrice du message de Paul aux Romains, aux Corinthiens et à d'autres églises... etc.

Si on s'arrête à ces versets, inévitablement, tôt ou tard on finit par rejeter l'idée **qu'il est nécessaire d'abandonner son comportement pécheur pour être sauvé**.

On finit par se contenter du fait que « tout ce que Dieu demande de nous pour que nous recevions le don gratuit de la vie éternelle, c'est que nous venions vers Lui par Jésus-Christ, son Fils unique ».

« **Tel que je suis... » ...tel je reste... et le Seigneur fera le reste.**

Il se trouve que dans l'épître aux Romains, Paul place bien d'autres « pavés » faisant référence à la transformation du croyant. Ils sont aussi fondamentaux que ceux que nous avons déjà lus, car sans ces « pavés » l'accès au salut est difficile, voire impossible. !

Paul ne dit-il pas, par exemple, que Jésus « *est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2Cor 5,15).

S'engager par la foi à la suite de Jésus, c'est **abandonner derrière soi le péché et VIVRE pour Dieu**.

Rom. 6 :12-13 « *Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. 13 Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-*

*vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »*

Il y en a beaucoup d'autres versets que je ne cite pas ici.

## Les risques d'une « grâce à bon marché »

### Photo Exemple du « pont de corde ». Accrobranches

Les lattes/les planches sont espacées pour les pas d'un marcheur normal. Même si autour, il y a le vide et que ça bouge un peu, on peut marcher d'un pas assuré et en confiance.

Mais lorsque certaines planches manquent à certains endroits, ça change radicalement la traversée ! On est obligé de faire des pas irréguliers, plus grands et plus petits qui ont tendance à nous déséquilibrer et faire osciller la structure de plus en plus, on ralentit, on s'arrête, on contourne, on redémarre et on commence à douter...

Si de plus, il y a des planches mal fixées, le stress augmente et on risque de s'arrêter complètement et, crispé par la peur, ne plus vouloir avancer. (J'ai vu des personnes dans cet état, sur un tel pont)

A cause de **quelques manquements dans la construction** on risque d'être découragés, de faire demi-tour et de ne jamais atteindre l'autre côté.

## Dieu a entrepris une œuvre de croissance dans notre vie

La promesse est : « *si nous sommes en Christ il n'y a plus de condamnation à cause de la mort de Jésus pour nos péchés* » **ET** l'action du Saint-Esprit nous conduit afin que nous vivions d'une manière digne de l'appel que nous avons reçu.

Rom 8, 1 « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. 2 En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. 3 Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils (JUSTIFICATION) dans une chair semblable à celle du péché, 4 et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. (SANCTIFICATION) »*

Quand Paul parle d'une vie justifiée il parle simultanément d'une vie transformée, d'une vie sanctifiée. Si nous recevons la justice de Dieu en Jésus, et si nous participons à cette justice, ça veut dire que Christ a pris racine en nous et l'Esprit Saint porte du fruit en nous.

Ces passages montrent que Paul œuvrait avec l'Eglise pour que les chrétiens s'attachent pleinement à l'œuvre de Dieu dans leur vie. Il ne s'agissait pas de « gagner des âmes » en faisant en sorte qu'elles confessent Christ et qu'ainsi leur salut soit garanti, puis STOP. Point final.

Paul travaillait pour que la vie des chrétiens devienne **une extension de la volonté, de l'être et du faire de Christ** lui-même, ... **en vue du salut**.

La Bonne Nouvelle c'est que Dieu a entrepris en nous un travail de transformation, de croissance, en même temps que nous avons reçu l'assurance d'être acquitté au jugement dernier.

**Le but de la vie chrétienne est que nous soyons transformés à la ressemblance de Christ.**

Et ceci n'est pas une option, c'est une exigence.

La « grâce » était un mot bien connu et utilisé à l'époque et pas seulement dans les milieux chrétiens. *Une grâce* n'était pas simplement **un cadeau à recevoir**, mais aussi un **cadeau à utiliser**. Et l'utilisation qu'on faisait d'une grâce reçue démontrait la valeur qu'on lui accordait.

**Exemple des profs exceptionnels qui ont reçu un prix 1 million de dollars.**

Le prix reçu devait être utilisé dans un but pédagogique, pas pour soi-même.

Aujourd'hui quand nous parlons d'un « don gratuit », nous entendons qu'il n'y a aucune obligation de notre part. Une chose est gratuite si elle ne nous coûte absolument rien et qu'on a juste à accepter de la recevoir.

Mais c'est bien plus que cela, la grâce nous rend responsables !

## L'Église comme lieu de croissance/transformation

Jusqu'ici nous avons surtout parlé des conséquences de la grâce et de l'exigence de la foi au niveau personnel.

**Comment pouvons-nous vivre cela dans l'Eglise, dans la communauté de croyants ?**

**Y-a-t-il un lien entre renouvellement individuel et le renouvellement communautaire ?**

Lisons 2 Cor 3,15 à 4,1 : « 15 Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse (les livres de), un voile est jeté sur leur cœur (les Israelites) ; 16 mais **lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.** 17 Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. 18 **Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.** »

4,1 « C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. »

Quand Paul regarde l'église de Corinthe, et quand les chrétiens se regardent les uns les autres, ils voient des gens dont le cœur et les vies sont changés/transformés par le Seigneur.

Tous constatent, en « live », des cœurs et des vies dans lesquels le Saint-Esprit est à l'œuvre continuellement !

A l'œuvre pour guérir, restaurer, consoler, exhorter, renouveler, transformer et rendre libre.

Christ est nettement reconnaissable/perceptible dans la communauté ! On peut « savourer » la présence du Seigneur sur le visage des chrétiens que l'Esprit transforme continuellement.

L'éclat de Christ se voit sur leur visage, comme dans un miroir qui reflète l'image de Christ lui-même au lieu de celui qui se regarde.

La personne que j'ai en face de moi, Jésus se reflète sur/en elle, comme si elle avait un miroir qu'elle oriente vers le soleil pour m'éblouir.

C'est d'une façon très poétique que Paul décrit ces choses mais cela rend compte d'une réalité : la gloire de Christ est visible dans l'Eglise, elle est présente dans nos relations fraternelles, dans la communion quand nous passons du temps ensemble.

Mais l'apôtre **Paul va encore plus loin**. Le fait de pouvoir contempler le Seigneur à l'œuvre dans nos frères et sœurs, c'est aussi contempler **la puissance de son action**.

Oui, quand nous nous considérons les uns les autres, nous ne sommes pas que spectateurs de la gloire du Seigneur, mais nous sommes, nous aussi, transformés à son image. Nous croissons en conformité à son image, à l'image de Christ.

Cela ne peut pas se faire tout seul, chacun dans son coin. C'est dans la présence les uns avec les autres que nous témoignons quelque chose de la gloire du Seigneur.

Oui, le Seigneur agit, par son Esprit, dans la prière, dans le chant, dans l'annonce de la Parole, dans l'encouragement mutuel, dans la discipline bienveillante...etc.

## Conclusion

Pour conclure, la grâce de Dieu, nous responsabilise individuellement et dans la communauté chrétienne. La Grâce est exigeante, mais elle reste Grâce, toujours, afin que le Seigneur accomplisse l'œuvre de sanctification en nous, ...en vue du salut.

Et, permettez-moi encore de vous laisser ces quelques versets comme sujet de méditation dans vos cœurs.

Tite 2,11-14 « **Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.** 12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, 13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. 14 Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, **purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.** »